

LES TRANSFORMATIONS RECENTES DE LA FAMILLE ET DU MENAGE AU PORTUGAL (1960-1981)

João Arriscado Nunes

Unidade de Ciências Sociais
Universidade do Minho

Entre 1960 et 1980, la plupart des pays industrialisés occidentaux ont connu des transformations considérables de la composition des unités sociales désignées, en général, par le terme «ménage». Quelques travaux récents ont essayé de dégager les caractéristiques principales de ce processus, et d'identifier les rapports entre les changements de la structure des ménages et l'ensemble des transformations démographiques, socio-économiques et culturelles des dernières décennies¹.

Aucune étude sur la «modernisation» des pays de l'Europe du Sud, et de ceux qui ont été les protagonistes du plus récent élargissement des Communautés Européennes en particulier, ne peut manquer d'examiner dans quelle mesure les changements dans la structure des ménages se sont eux aussi produits, avec quelle intensité et en rapport avec quelles transformations dans d'autres domaines de la vie sociale ils se sont manifestés. Dans ce travail, on cherchera, de façon nécessairement assez sommaire, à identifier les aspects fondamentaux de ce processus tel qu'il peut être observé au Portugal, et à suggérer quelques hypothèses de travail pour des recherches ultérieures.

¹ Voir Roussel, 1986, notamment les références bibliographiques, et les contributions à BSPS, 1983.

Ainsi, dans une première partie, et après une discussion très brève des problèmes soulevés par les sources employées, l'évolution globale de la composition des ménages au Portugal sera comparée à celle de quelques autres pays occidentaux. Dans une deuxième partie, les caractéristiques de la distribution régionale des types de ménage seront discutées; dans une troisième section, ces caractéristiques seront mises en rapport avec quelques caractéristiques socio-économiques, et quelques aspects de la spécificité de la situation portugaise seront discutés.

1. Les recensements décennaux de la population constituent, en général, le point de départ de toute recherche sur le thème des structures des familles et des ménages. Malgré les efforts de standardisation des procédés de recueil et publication de ce type d'information à l'échelle internationale, les comparaisons entre pays ne sont pas toujours aisées. En effet, les définitions de «ménage» employées par les différents bureaux nationaux de statistique peuvent être assez différentes, renvoyant vers des critères qui ne coïncident pas toujours.

Ainsi, par exemple, le critère principal de définition du ménage dans quelques pays est la co-résidence, tandis que dans d'autres on privilégie la contribution et participation des membres à un fonds commun de consommation; dans d'autres cas encore, on emploie un ensemble de critères qui combinent la conjugalité, la parenté et la résidence. Très souvent, les unités définies pour les besoins du recensement ont une signification douteuse sous le point de vue sociologique².

² Les travaux de João de Pina-Cabral ont montré que l'unité désignée sous le terme «ménage» peut avoir des contenus sociologiques très différents, et pas toujours comparables, même dans des sociétés très proches du point de vue culturel, ou quand on considère des groupes sociaux ou des régions différentes. L'auteur suggère que l'unité d'analyse qui doit être employée dans les études sur les formes de famille doit permettre de dépasser plusieurs obstacles enracinés dans les théories anthropologiques et sociologiques dominantes, notamment la séparation arbitraire entre parenté et résidentialité, ou l'évacuation de la dimension cognitive de la définition de l'unité d'analyse, au nom des principes de la standardisation et de la comparabilité. Il propose donc que la catégorie de base employée dans ce type d'études soit l'*unité sociale primaire*, «isto é, o nível de identidade social com maiores implicações para a apropriação social do espaço e para a integração estrutural do indivíduo. É também a esse nível que os actores sociais concebem primariamente a integração entre a reprodução social e a reprodução biológica» (Pina-Cabral et al, 1987-153). L'importance de cette approche devient particulièrement claire si l'on considère les travaux du même auteur sur la région du Alto Minho, où la «casa» (comprenant les individus qui partagent une même unité résidentielle, mais aussi les édifices, les animaux, le contenu de la maison, des terres et des instruments agricoles) en milieu paysan est comparable à la «família» en milieu bourgeois-urbain (Pina-Cabral, 1986). Malgré tous les problèmes soulevés par l'utilisation des statistiques officielles, cette approche peut être particulièrement éclair-

Pour un même pays, les définitions peuvent changer d'un recensement à l'autre, ce qui rend les comparaisons de type diachronique assez difficiles. Dans les pays où il y a de fortes contrastes régionaux dans les régimes démographiques et dans les structures sociales, les mêmes problèmes de comparabilité peuvent se poser pour les données régionales.

Le cas portugais est un exemple particulièrement clair de ce type de problèmes. Je ne reprendrai ici que très brièvement quelques points qui ont été discutés en détail ailleurs (Nunes, 1987):

- a) le ménage est défini en combinant les critères de co-résidence, conjugalité e parenté; en fait, comme l'a souligné Le Bras, «it is kinship which is at the root of the definition, and the dwelling merely restricts it to the members present». Ce type de définition semble pouvoir être mis en rapport avec la force des liens familiaux dans la société portugaise, qui semble être plus importante encore que dans d'autres pays latins (Le Bras, 1979: 161), et crée des problèmes de comparabilité avec les données disponibles pour d'autres pays où la co-résidence ou la participation à un fonds commun de subsistance constituent les critères fondamentaux de définition des ménages³;
- b) pour le recensement de 1981, il n'est pas tout à fait clair si, comme dans les recensements de 1960 et 1970, les domestiques co-résidents sont inclus dans les ménages de leurs maîtres ou bien s'ils sont considérés comme constituant des ménages séparés. Si, comme il semble être le cas, c'est le deuxième critère qui prévaut en 1981, on peut s'attendre à une «inflation» du nombre de ménages composés de personnes résidant seules ou de plusieurs personnes sans liens de parenté, qui serait due, du moins pour une partie dont l'importance est difficile à établir, à ce changement dans les critères de classement;
- c) les recensements n'incluent pas d'informations détaillées sur la composition des résidents dans les ménages par les attributs croisés d'âge, sexe, état civil et rapport à l'individu désigné comme responsable du ménage, d'où la difficulté de certaines comparaisons internationales;
- d) à l'échelle régionale, l'uniformisation des catégories employées soulève des problèmes d'interprétation des données qui seront discutés dans la troisième section.

rante pour l'interprétation des données et elle a eu une forte influence sur ce travail, surtout dans la troisième section.

³ Voir Le Bras, 1979; Wall, 1983; Hajnal, 1982.

Malgré ces limitations, l'information disponible permet un essai de construction de catégories qui permettent quelques comparaisons internationales, ainsi que la formulation de quelques hypothèses de travail sur la distribution régionale des structures familiales.

Voyons, maintenant, les points qui offrent le plus d'intérêt sous le point de vue des comparaisons internationales. Des recherches récentes ont surtout attiré l'attention sur les phénomènes suivants:

- le poids croissant des ménages d'une seule personne par rapport à l'ensemble des ménages;
- la croissance des ménages monoparentaux, surtout de ceux composés de femmes séparées ou divorcées avec enfant(s);
- la cohabitation sans mariage;
- la diminution du poids des ménages conjugaux simples dans l'ensemble des ménages;
- la stabilisation des proportions de ménages de couples sans enfants.

Cet ensemble de phénomènes peut être rapporté à des facteurs démographiques, tels que le déclin de la fécondité, le divorce ou l'allongement de la vie après le départ du dernier enfant, ou à des facteurs socio-culturels comme le départ plus précoce des jeunes du ménage parental ou la plus grande acceptabilité de la cohabitation juvénile ou de la cohabitation sans mariage ou pré-maritale. Le Portugal étant, dans le contexte des pays occidentaux, l'un de ceux où les rapports «familistiques» contribuent le plus à l'explication des spécificités de la structure sociale (voir, par exemple, le travail déjà cité de Le Bras), l'observation de l'incidence des phénomènes cités ci-dessus, liés à des changements profonds dans les rapports familiaux, se revêt d'un intérêt particulier. Hélas, quelques problèmes soulevés par les caractéristiques des sources portugaises empêchent de considérer certains de ces phénomènes, du moins dans ce travail, notamment l'analyse des ménages monoparentaux (qui a donné des résultats suspects et inconsistants) et de la cohabitation sans mariage, pour laquelle il n'y a pas d'information adéquate.

Les ménages d'une personne

Dans tous les pays occidentaux inclus dans le tableau 1, le pourcentage de ménages d'une personne a augmenté, de façon parfois très significative, entre 1960 et 1980. Les accroissements les moins forts se sont vérifiés justement dans les pays où, vers 1960, les pourcentages se situaient déjà autour de 20% (RAF, France, Suède); pourtant, même en tenant compte de ce facteur, et si l'on excepte le cas de la France, l'accroissement a été de l'ordre des 50% en RFA

et en Suède. Dans quelques cas (Grande-Bretagne, Suisse, Pays-Bas), des accroissements de l'ordre de 100% ont été enregistrés.

Dans ce contexte, le cas du Portugal semble tout à fait particulier. En 1960, avec 12% de ménages d'une personne, le Portugal se situait au même niveau de la Grande-Bretagne, des Pays-Bas, de la Suisse ou des États-Unis. Vers 1980, la valeur pour le Portugal est tout à fait du même ordre qu'en 1960. Ceci est d'autant plus remarquable que, comme on l'a déjà souligné, on pourrait s'attendre à une «inflation» de ménages d'une personne en conséquence des changements dans les critères de classement. Si cette «inflation» s'est en fait vérifiée, on pourrait s'attendre à des chiffres réels en dessous de la valeur donnée dans le Tableau 1.

Un autre aspect curieux concernant le cas portugais est le très bas rapport de masculinité des habitants d'une personne, comparable seulement aux valeurs de la RFA, et en dessous des valeurs les plus basses pour les autres pays (France, Pays-Bas). L'absence d'informations détaillées sur les caractéristiques des résidents dans ce type de ménage nous réduit à des spéculations plus ou moins fondées. On sait que 52% des ménages d'une personne recensés en 1981 étaient constitués par des retraités, avec un rapport de masculinité de 29 hommes pour 100 femmes (68 pour les actifs). Il serait tentant, donc, d'attribuer cette valeur assez basse aux différences dans l'espérance de vie des deux sexes, plus favorable aux femmes. Il ne faudrait pas oublier, non plus, le fait qu'une «inflation» des ménages d'une personne recensés atteindrait surtout les individus du sexe féminin. L'interprétation de ces valeurs est donc assez problématique.

Tableau 1 – MÉNAGES D'UNE PERSONNE (%), C. 1960 ET C. 1980

Pays	Ménages (%)		Rapport de masculinité (1980)
	1960	1980	
Allemagne (RFA)	20	30	45
France	20	24	53
Grande-Bretagne	11	22	—
Pays-Bas	12	22	55
Suède	20	33	77
Suisse	14	29	60
États-Unis	13	23	66
Portugal (Continent)	12	13	45

Source: Roussel, 1983 et 1986; Schwarz, 1983; Murphy, 1983; Eversley, 1983; Koesoebjono, 1986; Nilsson, 1985; Blanc, 1985; Glick, 1984; INE, XII Recenseamento Geral da População, 1981.

Plusieurs chercheurs ont déjà attiré l'attention sur l'ensemble de facteurs qui pourrait être à la base de cette «poussée» plus ou moins générale des ménages de «solitaires». La plus forte intensité du divorce (de couples sans enfants en particulier) ou la plus grande propension à vivre seul parmi les célibataires sont, évidemment, des facteurs dont l'importance doit être considérable. Pourtant, comme Nilsson (1985) l'a souligné, il ne suffit pas de désirer vivre seul; il faut aussi avoir les moyens de le faire. A ce point de vue, on pourrait s'attendre à ce qu'une partie de ceux qui voudraient établir leur ménage soient forcés de résider avec d'autres personnes, notamment pendant la récession; en période de reprise de la croissance économique, la proportion de ménages de «solitaires» pourrait donc être plus forte encore, et «nourrie» aussi bien par une augmentation du revenu disponible que par un plus grande offre de logements pour «solitaires», surtout en milieu urbain.

La situation particulière du Portugal ne peut être comprise que si l'on tient compte de la façon dont les rapports familiaux sont manipulés pour faire face à des situations de crise ou de récession dans le secteur économique «formel» et à l'insuffisance des mécanismes officiels de «dévolution de risques»⁴. La cohabitation permet des économies d'échelle sous le point de vue du logement, de la consommation d'eau et d'énergie, et aussi des formes de «income pooling» et de pluri-revenus qui permettent de maintenir des niveaux de consommation qui ne seraient pas viables autrement. Ce qui rend possible ce type de pratiques (même si elles ne sont pas considérées comme désirables en période «normale») semble bien être la place centrale des rapports familiaux dans le fonctionnement des relations sociales au Portugal. On reprendra ce thème dans la prochaine section.

Une dernière remarque doit être faite à propos du poids du célibat et du divorce au Portugal. L'influence de ces deux facteurs sur la formation des ménages de «solitaires» peut bien être moins importante qu'ailleurs, le célibat a diminué entre 1960 et les années suivant la révolution de 1974, pendant lesquelles ont été contractés des mariages qui avaient été ajournés pendant la période précédant la révolution. Après 1976, la nuptialité a connu une décroissance suivie d'une stabilisation de la nuptialité féminine au début des années 1980. Ce qui est le plus intéressant du point de vue de l'insertion internationale du cas Portugais, c'est le fait que, en 1980 comme en 1985, plusieurs indicateurs de la nuptialité pour les deux sexes permettaient de situer le Portugal parmi les pays d'Europe de l'Ouest à

⁴ L'expression «dévolution de risque» est employée par Lesthaeghe (1980). Sur les rapports entre régimes démographiques, structures familiales et systèmes de «dévolution de risque», voir aussi Smith, 1981, 1986 et s.d.

plus forte nuptialité. En ce qui concerne le divorce, bien que la tendance à une plus forte incidence soit très marquée, surtout depuis 1975, avec un léger recul après 1977, on est encore en dessous des valeurs «normales» pour la plupart des pays occidentaux. Le Portugal surgit, en fait, comme un exemple clair de la situation de plus faible propension au divorce que l'on trouve dans les pays d'Europe du Sud⁵. En bref, on pourrait conclure que ces deux facteurs jouent probablement un rôle moins important au Portugal que dans les autres pays considérés.

Les ménages conjugaux simples

En 1960, 47% des ménages au Portugal intégraient un couple avec au moins un enfant. Cette valeur était semblable à celle de la Suisse et du même ordre de celles de la France et des États-Unis, supérieure à celle de la Suède, et en-dessous de celle des Pays-Bas. Vers 1980, tous les pays avaient connu une réduction de leurs valeurs. Le Portugal a connu une réduction, certes, mais pas du même ordre de celles qu'ont subi les autres, ce qui a eu comme conséquence de placer ce pays au sommet de la liste (Tableau 2).

Tableau 2 – MÉNAGES D'UN COUPLE AVEC AU MOINS UN ENFANT (%), C. 1960 ET C. 1980

Pays	Ménages (%)	
	1960	1980
Allemagne (RFA)	—	37
France	45	39
Grande-Bretagne	—	40
Pays-Bas	55	43
Suède	37	25
Suisse	47	41
Portugal (Continent)	47	44

SOURCE: voir Tableau 1.

Le ménage conjugal simple avec enfants a été regardé, pendant des siècles, comme la forme idéale d'organisation des unités de résidence dans la plupart des régions de l'Europe Occidentale et du Nord-Ouest. Même si, dans certaines régions de l'Europe du Sud, les ménages à composition plus complexe ont toujours constitué une fraction non-négligeable de l'ensemble des ménages, la plupart des

⁵ Sur le nuptialité et la divorce, voir Nazareth, 1984 et Van de Kaa, 1987.

analyses transversales ont révélé le poids majoritaire de ce que Laslett a nommé le «simple family household»⁶. L'interprétation de ces résultats est, bien entendu, plus problématique que ne le suggéreraient les chiffres seuls. En fait, ce qui, sous le point de vue de la définition censitaire, apparaît comme une unité autonome, peut avoir des rapports assez différents avec des unités semblables, selon le contexte spécifique, ce qui rend assez difficile l'interprétation des rapports entre «nucléarité» et structures familiales⁷.

D'autre part, plusieurs facteurs ont contribué aux changements récents qui ont été à l'origine des chiffres inclus dans le Tableau 2:

«La forte croissance des 'nouveaux' modèles et la relative stagnation en valeur absolue du ménage de type classique, mais aussi le vieillissement de l'âge au mariage; la décohabitation précoce des enfants, de même que l'augmentation de l'espérance de vie et des enfants, se traduisent nécessairement par une très sensible baisse en pourcentage de ce modèle.» (Roussel, 1986: 923)

L'évolution récente de la fécondité a aussi contribué à une réduction de l'importance de ce type de ménage. Si l'on compare le pourcentage de ménage de 6 personnes et plus par rapport à l'ensemble des ménages, on trouvera partout une chute très significative entre 1960 et 1980. Bien que n'étant pas du même ordre de celles qui ont eu lieu dans d'autres pays, la réduction au Portugal a été quand même considérable (Tableau 3).

Tableau 3 – MÉNAGES DE SIX PERSONNES ET PLUS (%), C. 1960 ET C. 1981

Pays	Ménages (%)	
	1960	1981
France	11	5
Suède	5	1
Suisse	11	3
États-Unis	11	6
Portugal (Continent)	16.5	10.6

Source: voir Tableau 1.

Encore une fois, le Portugal présente quelques particularités assez intéressantes. Si l'on considère les facteurs mentionnés par

⁶ Voir Wall, 1983, pour un aperçu des travaux sur l'histoire de la famille en Europe. Dans Rowland, 1987 et Barbagli, 1987, on peut trouver deux synthèses actualisées, avec des bibliographies assez complètes concernant les recherches sur le Portugal, l'Espagne, et l'Italie.

⁷ Pour des analyses assez éclairantes des cas contrastés de l'Angleterre et de la Bretagne, voir Smith, 1981, 1986 et Ségalen, 1984 a et b, 1986.

Roussel, la hausse de l'âge au mariage serait l'un des mécanismes menant à la perte d'importance relative de ce type de ménage. Pourtant, au Portugal, la nuptialité féminine a connu une évolution qui n'a pas eu de parallèle ailleurs: l'intensité du mariage croît entre 1965 et 1976 (avec quelques fluctuations), décroît ensuite et se stabilise à des niveaux relativement élevés (à l'échelle de l'Europe de l'Ouest) entre 1980 et 1985. Vers 1984, l'âge moyen au premier mariage pour les femmes était parmi les plus bas en Europe Occidentale, avec seulement la Grèce et la Belgique avec des valeurs plus basses⁸. Ainsi, on pourrait s'attendre à ce que ce facteur n'ait pas eu une influence aussi forte qu'ailleurs.

Par contre, le déclin de la fécondité (qui a atteint le niveau de remplacement vers 1980) a sans doute eu une influence importante dans la diminution de la dimension des ménages. Pourtant, on ne doit pas oublier que, vers 1980, la proportion de ménages de six personnes et plus, bien qu'ayant connu une réduction substantielle (de l'ordre d'un tiers), est encore 10 fois celle de la Suède, plus de 3 fois celle de la Suisse, deux fois celle de la France et presque le double de celle des États-Unis. Ceci pourrait être expliqué, du moins en partie, par la chronologie des fluctuations récentes de la fécondité et par la position du Portugal parmi les pays qui ont connu, jusqu'à une date assez récente, des niveaux de fécondité assez élevés dans le contexte européen⁹.

Les ménages de couples sans enfants

Le poids, dans l'ensemble, de ce type de ménage, révèle une remarquable stabilité qui, pourtant, peut être trompeuse (Tableau 4).

Tableau 4 – MÉNAGES DE COUPLES SANS ENFANTS (%), C. 1960 ET C. 1981

Pays	Ménages (%)	
	1960	1981
Allemagne (RFA)	20	22
France	25	27
Angleterre et Pays de Galles	23	25
Suède	30	33
Suisse	19	23
États-Unis	31	30
Portugal (Continent)	18	20

Source: voir Tableau 1.

⁸ Van de Kaa, 1987, Reis, 1984.

⁹ Voir Van de Kaa, 1987, Calot et Blayo, 1982, Arango, 1987. Une discussion détaillée de la spécificité de l'évolution de la fécondité dans les pays d'Europe du Sud est incluse dans ma thèse de doctorat, en préparation.

En fait, les ménages de couples sans enfants peuvent être le résultat de l'allongement de la phase du cours de la vie familiale dite de «empty nest» (dû aussi bien à l'élévation de l'espérance de vie des parents qu'au départ plus précoce des enfants), le délai de la naissance du premier enfant, ou bien le choix délibéré du couple de ne pas avoir d'enfant (Roussel, 1986: 924-925). Hélas, encore une fois, les données disponibles ne permettent pas de produire une analyse plus détaillée.

2. Les contrastes entre régions ont toujours été assez marqués au Portugal, au point de vue de la démographie et de la géographie, des structures sociales et économiques, des comportements religieux et politiques. Les structures familiales ne constituent pas une exception, et plusieurs chercheurs ont déjà essayé de discuter aussi bien les distributions régionales des formes de famille et de la structure des ménages, que les facteurs qui pourraient être à la base de ces distributions¹⁰.

En fait, les chiffres qui ont déjà été présentés, et qui concernent l'ensemble du territoire métropolitain du Portugal, peuvent être assez éclairants quand il s'agit d'établir des comparaisons internationales; pourtant, elles cachent les contrastes régionaux déjà mentionnés, qui dans les pays d'Europe du Sud notamment (mais aussi ailleurs) constituent un élément essentiel pour l'explication de la spécificité, à l'échelle des différents pays, des processus de transformation sociale¹¹.

Toute analyse au niveau de la région se heurte à un problème préalable, dont la solution peut influencer de façon très considérable les résultats obtenus et leur interprétation. Ce problème est celui de la définition de ce qui constitue une «région». Les choix du chercheur, même si l'éradication de tout choix arbitraire était possible, se heurte toujours à une limitation importante: les caractéristiques des données utilisables. Les unités d'aggrégation de l'information statistique coïncident, en général, avec les circonscriptions administratives qui, comme on le sait, n'ont pas toujours une signification évidente sous le point de vue sociologique. Dans le cas du Portugal, l'information statistique utilisable pour les analyses régionales est publiée ou rendue disponible au niveau du *distrito* et du *concelho* (municipalité).

En principe, il serait préférable d'employer le *concelho* comme unité d'analyse. En fait, ces circonscriptions correspondent, en général, à des territoires qui, bien que conservant très souvent une certaine hétérogénéité interne, ont une importance décisive dans la société

¹⁰ Voir Rowland, 1987, Nunes, 1987 b, Feijó et Nunes, 1986, et les références de ces trois articles.

¹¹ Sur ce thème, voir Arango, 1987, et mon travail cité à la note 9.

portugaise et dans la vie locale, acquises à travers l'histoire et solidifiée par l'émergence, après 1974, d'un vrai pouvoir local. Le *concelho* constitue, le plus souvent, l'un des niveaux d'identité sociale (ce qui n'est pas vrai pour le *distrito*) des populations locales. Par contre, le *distrito* a été une création du régime libéral établi définitivement en 1834, rassemblant des *concelhos* voisins, mais introduisant, très souvent, dans le tissu administratif des discontinuités dans des aires caractérisées par une certaine homogénéité¹².

Hélas, l'information nécessaire pour une analyse détaillée de la structure des ménages au niveau du *concelho* n'existe que pour 1960. En 1970 et 1981, les données sur la composition des ménages qui servent de base à l'analyse dans cette section ne sont pas disponibles. Ainsi, et malgré les limitations de cette approche, le *distrito* a dû être choisi comme l'unité permettant l'analyse territoriale la plus désagrégée. Les difficultés qui découlent de ce choix forcé doivent être pris en compte dans l'interprétation des résultats, même si, comme on le verra, ces résultats permettent d'avancer quelques hypothèses assez intéressantes.

Avant de passer à l'analyse des résultats, quelques mots sur les indicateurs choisis s'imposent. Dans cette section, on a privilégié les variables qui permettent de mettre le plus en évidence les similarités et différences dans la structure des ménages dans les régions du Portugal. Ainsi, on a retenu la dimension moyenne des ménages – mesure influencée, surtout, par le nombre d'enfants présents dans le ménage, et donc très sensible aux niveaux de fécondité – et une mesure de composition, le pourcentage de ménages complexes¹³. Ce dernier indicateur a été choisi comme étant l'un de ceux qui permettent d'approcher de façon la plus satisfaisante la propension à la co-résidence de plusieurs unités conjugales ou d'une ou plusieurs unités conjugales avec d'autres parents. Pour 1981, on a aussi retenu le pourcentage de personnes résidant dans les ménages qui sont membres d'un ménage comprenant au moins une unité conjugale. Cette

¹² Les unités d'analyse pour le Nord-Ouest portugais sont discutés en détail dans mon travail cité aux notes 9 et 11.

¹³ Les ménages «complexes» correspondent aux catégories 4 (ménage familial élargi) et 5 (ménage familial multiple) de la classification de Hammel-Laslett. Dans le premier cas, il s'agit de ménages composés d'une unité conjugale (couple avec ou sans enfants ou père ou mère avec un ou plusieurs enfants) et d'autres parents; dans le deuxième cas, on est devant des ménages composés de plusieurs unités conjugales, avec ou sans d'autres parents co-résidents (Laslett et Wall, 1972). Pour des mesures alternatives de la complexité des ménages, voir Burch, 1987, et Rowland 1987. Des applications de la classification de Hammel-Laslett aux données des recensements portugais de 1960, 1970 et 1981 peuvent être trouvés dans Rowland, 1984 (pour 1960), Lobo, 1985 (pour 1960-81) et Nunes, 1987a.

dernière variable permet de comparer, pour les différents *distritos*, le pourcentage de personnes qui vivent avec des individus auxquels ils sont attachés par des liens de sang ou affinité.

Le Tableau 5 présente les valeurs pour 1981. Les ménages tendent à voir diminuer leur dimension moyenne dès qu'on descend vers les régions méridionales, surtout vers le Sud d'une ligne imaginaire qui sépare les *distritos* du Nord et ceux de Aveiro et Viseu du reste du pays. Les valeurs tendent aussi à diminuer selon un axe côte-intérieur. La répartition régionale pour 1960 révèle quelques différences, notamment des valeurs plus élevées dans tous les *distritos*, ainsi qu'une moindre importance de l'axe côte-intérieur; le contraste entre Nord et Centre-Sud (à l'exception de Aveiro et Viseu), par contre, est bien visible.

Tableau 5 – DIMENSION MOYENNE DES MÉNAGES, MÉNAGES COMPLEXES ET POPULATION RÉSIDANT DANS UN MÉNAGE FAMILIAL, DISTritos DU CONTINENT, 1981

Distrito	Dimension moyenne	Ménages complexes (%)	Pop. dans ménages famil. (%)
Viana do Castelo	3.66	28.3	93.2
Braga	4.21	22.0	96.4
Porto	3.76	21.3	95.6
Vila Real	3.64	22.1	94.0
Bragança	3.36	20.0	93.4
Aveiro	3.79	22.7	95.9
Coimbra	3.13	19.6	93.5
Leiria	3.21	15.6	94.9
Viseu	3.47	20.5	93.7
Guarda	2.99	15.9	91.7
Castelo Branco	2.92	14.4	92.6
Santarém	3.05	15.6	94.4
Lisboa	3.02	19.1	92.2
Setúbal	3.13	16.4	95.4
Portalegre	2.84	12.9	92.6
Évora	2.89	13.4	93.3
Beja	3.00	16.4	93.1
Faro	3.02	18.0	93.2
PORTUGAL (Continent)	3.32	19.1	

Sources: Élaboration propre sur données du XII Recenseamento Geral da População. Pour les définitions, voir texte.

La distribution des ménages complexes en 1981 accompagne d'assez près celle de la dimension moyenne des ménages. On trouve encore des valeurs supérieures à celle de l'ensemble du Conti-

nent dans les *distritos* du Nord et ceux de Aveiro et Viseu. Pourtant, ce qui frappe le plus, c'est, d'une part, le niveau assez élevé des valeurs dans tous les *distritos* et pour l'ensemble du pays, surtout si on les compare aux niveaux trouvés en Europe de l'Ouest, et, d'autre part, le très fort accroissement entre 1960 et 1981. En fait, la valeur la plus basse enregistrée en 1981 (12.9 à Portalegre) est nettement plus élevée que la valeur pour l'ensemble du Continent en 1960 (qui, d'ailleurs, a connu un accroissement de plus de 50% entre les deux dates). Les *distritos* comprenant les aires métropolitaines de Lisbonne et de Porto ont des valeurs assez élevées en 1960 comme en 1981; pourtant, Porto n'a connu qu'un très léger accroissement, et Lisbonne a même baissé très légèrement. Le littoral Ouest, au Nord de Leiria, la partie la plus fortement industrialisées du territoire portugais a, en général, des proportions assez fortes de ménages complexes; pourtant, la même situation semble être vraie pour la région de Trás-os-Montes, considérée en général comme moins «développée».

Tableau 6 – DIMENSION MOYENNE DES MÉNAGES ET MÉNAGES COMPLEXES, DISTRITOS DU CONTINENT, 1960

Distrito	Dimension moyenne	Ménages complexes (%)
Viana do Castelo	4.03	20.7
Braga	4.50	16.8
Porto	4.00	18.3
Vila Real	4.08	13.8
Bragança	3.99	12.7
Aveiro	4.04	18.8
Coimbra	3.49	14.8
Leiria	3.68	10.5
Viseu	3.84	14.7
Guarda	3.54	8.6
Castelo Branco	3.56	9.3
Santarém	3.39	10.2
Lisboa	3.26	19.7
Setúbal	3.47	5.5
Portalegre	3.33	9.2
Évora	3.51	10.2
Beja	3.67	11.1
Faro	3.34	14.7
PORTUGAL (Continental)	3.68	12.2

Source: Rowland, 1984, et X Recenseamento Geral da População. Pour les définitions, voir texte.

Considérons, maintenant, le rapport entre la fécondité et la dimension moyenne des ménages. À la suite du travail pionnier de Coale, la démonstration a été faite de façon conclusive que le niveau

de fécondité est le facteur le plus important dans la détermination de la *taille* des ménages, qui varie, surtout, selon le nombre d'enfants présents¹⁴. Dans le cas du Portugal, le déclin récent, très accentué, de la fécondité, surtout dans les régions à plus forte fécondité du Nord, crée quelques difficultés supplémentaires à l'analyse du rapport entre les deux variables. En fait, au cours des années 1970, les différences dans les niveaux de fécondité – mesurés par l'indice synthétique de fécondité – entre les *distritos* ont diminué de façon considérable, variant en 1980 entre un maximum de 2.8 à Braga et un minimum de 1.9 à Lisbonne; en 1960, les valeurs respectives étaient 5.0 (Braga) et 2.1 (Lisbonne et Évora) et, en 1970, 4.5 (Braga) et 2.2 (Setúbal).

Tableau 7 – INDICE SYNTHÉTIQUE DE FÉCONDITÉ DISTritos DU CONTINENT, 1960-1980

Distrito	ISF (1960)	ISF (1970)	ISF (1980)
Viana do Castelo	3.4	3.0	2.5
Braga	5.0	4.5	2.8
Porto	4.0	3.6	2.2
Vila Real	4.5	4.0	3.0
Bragança	4.2	3.3	2.2
Aveiro	3.9	3.4	2.3
Coimbra	2.6	2.7	2.1
Leiria	3.0	2.7	2.2
Viseu	3.9	3.7	2.8
Guarda	3.4	2.8	2.3
Castelo Branco	2.8	2.3	2.1
Santarém	2.5	2.4	2.1
Lisboa	2.1	2.5	1.9
Setúbal	2.2	2.2	2.0
Portalegre	2.3	2.4	2.1
Évora	2.1	2.4	2.2
Beja	2.5	2.4	2.3
Faro	2.2	2.4	2.2

Source: Nazareth, 1985: 979; Morais, 1983.

L'utilisation d'une mesure transversale comme l'indice synthétique de fécondité, qui combine la fécondité de plusieurs cohortes réelles observées à des moments différents de leurs carrières reproductives, rend moins clair le rapport entre fécondité et dimension moyenne du ménage. Malgré ces limitations, les données comparées des Tableaux 5, 6 et 7 suggèrent que les régions à plus forte fécondité –

¹⁴ Voir, notamment, Coale, 1965, Burch, 1972, Brass, 1983.

qui sont aussi celles où, en général, le déclin récent a été plus marqué (surtout après 1970) – sont aussi celles où l'on trouve les valeurs les plus élevées de la dimension moyenne des ménages. Le rapport ressort surtout si l'on considère les grandes divisions régionales (Nord-Sud, notamment)¹⁵.

Devant les distributions comparées des valeurs pour la dimension moyenne des ménages et pour le pourcentage de ménages complexes, on pourrait se demander si un même ensemble de facteurs ne serait pas à l'œuvre, conditionnant les deux distributions. Ces facteurs ne semblent être liés ni aux niveaux d'industrialisation, ni à l'intensité de l'urbanisation (du moins, si l'on considère le type d'urbanisation qu'ont connu les villes de Lisbonne et Porto). Pourtant, il est important de rappeler que, d'après toutes les recherches menées à l'aide de méthodes de micro-simulation, la composition des ménages n'est pas conditionnée en priorité par la fécondité, mais plutôt par l'ensemble des décisions menant à des arrangements co-résidentiels. On est devant un ensemble de facteurs qui sont éminemment *culturels*, qui incluent les prescriptions concernant la résidence post-matrimoniale et l'admissibilité de la co-résidence de plusieurs couples ou d'autres parents avec un couple, même quand cette situation n'est pas envisagée comme dérisable¹⁵.

Quelques exemples peuvent être éclairants. Des recherches anthropologiques menées au Pyrée, en Grèce, par Renée Hirschoon, ont montré que tout couple, au moment du mariage, s'installe dans la même maison ou habitent avec les parents de la femme, mais dans un ménage tout à fait séparé, créé par subdivision de celui où la femme habitait, avec ses parents, avant le mariage. Bien que les nouveaux-mariés maintiennent des rapports assez étroits avec l'ancien ménage de la femme, il n'est pas considéré comme acceptable que le nouveau couple partage l'espace physique séparé où il va résider. D'autres cas ont montré que, même quand il y a des réserves concernant la désirabilité de la co-résidence de couples et/ou de parents, ces situations peuvent être admissibles dans certaines circonstances; c'est notamment le cas dans certaines zones du Nord-Ouest portugais. Ces situations peuvent se vérifier, par exemple, là où il y a des insuffisances dans l'offre d'habitations ou dans la solvabilité de la demande, comme cela arrive souvent en milieu urbain ou dans les zones qui ont connu une croissance rapide de la population, liée à la croissance industrielle¹⁶.

¹⁵ Voir Wachter et al, 1978, Wachter, 1987, Ruggles, 1987.

¹⁶ Hirschoon, 1984. Voir aussi l'étude de cas de la région de Guimarães, dans le Nord-Ouest du Portugal, dans Domingues et Marques, 1987.

Les bas niveaux de complexité des ménages ne signifient pas nécessairement que les liens de parenté en dehors de l'unité conjugale soient faibles ou peu importants. La «vicinalité de germains», le partage des mêmes ressources (ferme, par exemple) par les membres de ménages différents, des rapports intenses d'entraide ou des flux de biens et services entre ménages (notamment vers ceux qui n'ont pas les moyens de pourvoir à la subsistance de leurs membres à cause de leur âge ou de leur santé ou à la précarité de leurs ressources), sont autant de phénomènes qui constituent des manifestations des rapports complexes qui peuvent s'établir, dans des contextes différents, entre résidence et parenté¹⁷.

Pourtant, comme le démontre l'exemple du Pyrée, l'intensité de la co-résidence peut être un indicateur intéressant des modes de perception des solidarités entre parents. Dans le cas du Portugal, on est frappé par le fait que, en laissant de côté pour le moment les contrastes entre régions, la co-résidence de couples avec des parents, ou de plusieurs couples, est partout une expérience assez commune, et donc généralement admise, même si elle n'est pas tenue pour désirable. Un simple regard à la dernière colonne du Tableau 5 montre que, en 1981, plus des neuf dixièmes de la population vivant dans des ménages résidaient dans un ménage familial, donc avec des parents, des enfants ou des conjoints. On pourrait objecter, bien sûr, que ces situations résidentielles peuvent être, pour une bonne partie, la conséquence de la crise des années 70, notamment la difficulté à établir un ménage autonome, du chômage et des insuffisances du système officiel de sécurité sociale. Mais c'est précisément le fait que les gens admettent de partager une résidence avec des parents, qui est symptomatique de l'importance des liens familiaux dans la société portugaise, et notamment de la famille comme fondement des pratiques sociales, qui ont permis à une partie considérable de la population de faire face, avec un certain succès, à la récession. Parmi ces pratiques sociales, on peut citer la pluriactivité (enracinée surtout dans l'agriculture à temps partiel et dans les formes d'industrialisation diffuse) et les différentes modalités de pluri-revenus (la combinaison de revenus de provenances différentes, y compris les envois d'émigrants, les intérêts des dépôts bancaires et les pensions de réforme, les salaires et le produit des exploitations agricoles ou de la petite industrie et du petit commerce autonome)¹⁸.

Cet ensemble de pratiques dépend, pour sa viabilité, de la vitalité des rapports familiaux. En fait, toute forme de «income pooling» suppose que les membres d'une même unité de consommation ver-

¹⁷ Voir Pina-Cabral, 1986, Brettell, 1986 et les travaux cités dans la note 7.

¹⁸ Voir Santos, 1985, Cabral, 1983, Cavaco, 1985, Lobo, 1985, Reis, 1985.

sent une partie de leur revenus individuels dans un fonds commun, et que le produit de l'exploitation ou de l'activité industrielle, artisanale ou commerciale menée dans le cadre du ménage soit aussi considéré comme partie de ce fonds. Les économies d'échelle et les niveaux de consommation permis par ces pratiques peuvent être considérables. Santos (1985) et Cabral (1983) ont démontré de façon très claire l'importance de la petite agriculture comme facteur de viabilisation de ces processus dans la société portugaise. Les données incluses dans le Tableau 8 illustrent ce point de façon particulièrement claire.

Tableau 8 – POPULATION AGRICOLE FAMILIALE ET LES FAMILLES RÉSIDENTES (%), DISTRITOS DU CONTINENT, 1979-1981

Distritos	(1)	(2)
Viana do Castelo	63	75
Braga	35	41
Porto	16	21
Vila Real	61	68
Bragança	61	65
Aveiro	40	54
Coimbra	51	62
Leiria	51	58
Viseu	64	74
Guarda	57	66
Castelo Branco	48	54
Santarém	44	51
Lisboa	6	7
Setúbal	7	9
Portalegre	29	32
Évora	18	22
Beja	29	32
Faro	18	33

(1) Population agricole familiale (avec exploitations agricoles de plus de 0.5 ha ou équivalentes) en % de la population résidente.

(2) Familles avec exploitation agricole (plus de 0.02 ha) en % du total des familles résidentes.

Source: Santos, 1985: 879.

On voit bien que, surtout dans le Nord et Centre du pays, une partie très considérable de la population (y compris celle qui travaille dans l'industrie et les services) et du total des familles résidentes conservent des liens directs avec l'agriculture. Ces chiffres sous-estiment l'importance réelle du rapport de la population à l'agriculture, puisque un grand nombre de ceux qui ne sont pas inclus dans les familles agricoles ou dans les familles avec exploitation agricole conservent des liens réguliers avec ces familles, nourris par des visites

plus ou moins régulières et par l'emprunt de produits agricoles pour leur consommation domestique.

La distribution des chiffres du Tableau 8 nous permet aussi de comprendre la mesure dans laquelle la plus faible incidence du rapport à l'agriculture dans la région de Lisbonne-Setúbal a contribué à un impact plus fort de la récession. Pourtant, il faudrait aussi rappeler que, même dans ces cas, les liens familiaux semblent avoir été d'une certaine importance comme moyen de répondre aux défis posés par le mode de vie urbain et, en particulier, par la crise. La proportion de ménages complexes à Lisbonne et Setúbal, bien que n'atteignant pas les niveaux trouvés dans le Nord du pays, sont loin d'être négligeables. Des études sociologiques menées dans la région de Lisbonne, portant sur le quartier de Alfama et sur les bidonvilles, ont révélé qu'une proportion assez importante de la population résidant dans les zones enquêtées étaient en fait des migrants d'autres régions du pays ou de zones rurales. Le fait est bien connu que Lisbonne a toujours été le principal pôle d'attraction du point de vue des migrations intérieures, cette attraction étant due à l'importance de l'industrie et des services. Les rapports familiaux constituent l'un des supports les plus importants des réseaux de migrations intérieures, très souvent sous forme de possibilités de logement pendant l'adaptation à l'environnement urbain¹⁹. On ne s'étonnera donc pas de retrouver l'importance des liens de parenté en période de crise, surtout si la co-résidence permet des économies non-négligeables sur les loyers, les consommations d'eau et d'énergie ou l'alimentation.

Les statistiques officielles, malgré toutes leurs limitations et les problèmes soulevés par leur utilisation, peuvent donc fournir des pistes de recherche intéressantes et aider à l'élaboration d'hypothèses de travail qui demandent une recherche systématique sur le terrain, portant sur les différentes régions, du même type que plusieurs travaux déjà conclus ou en cours, portant notamment sur le Nord-Ouest²⁰. Il ne faut pas non plus oublier l'intérêt des recherches comparatives sur le plan international, notamment dans les pays de l'Europe du Sud qui ont accédé récemment à la CEE, et dont l'évolution au cours de la période suivant la deuxième Guerre Mondiale, loin d'avoir contribué à éliminer leur spécificité par rapport aux autres pays d'Europe Occidentale – spécificité dont les racines historiques

¹⁹ Voir, notamment, Costa, 1985, et Almeida, 1985.

²⁰ Pour le Nord-Ouest, voir Pina-Cabral, 1986, Brettell, 1986, Pinto, 1985, et Almeida, 1986, ainsi que les travaux de Karin Wall et le projet en cours par une équipe constituée par João Pina-Cabral, Elisabeth Reis, Rui Graça Feijó, João Arriscado Nunes, Caroline Brettell et Sally Cole, sur les changements récents des structures familiales dans le Nord-Ouest du Portugal. Dans un autre contexte, les travaux sur la région de Lisbonne sont cités dans la note 19.

ont donné lieu à un corpus considérable de recherches – ,a au contraire confirmé des traits particuliers qui ne peuvent pas être réduits à expression l'équivoque «retard», mais doivent, au contraire, être étudiés comme des traits spécifiques historiquement constitués. Les structures familiales occupent, sous ce point de vue, une place tout à fait centrale.

NOTE FINALE

Les réflexions à la base de ce travail ont leur origine dans les séminaires de Sociologie Historique qui ont eu lieu à l'Institut Gulbenkian de Science, Oeiras, entre 1982 et 1985. À Richard M. Smith et Robert Rowland, je tiens à remercier non seulement d'avoir éveillé mon intérêt pour l'étude des structures familiales, mais aussi leur continuel soutien et encouragement. Les stimulantes discussions tenues avec eux, ainsi qu'avec João de Pina-Cabral, Rui Graça Feijó et Chris Wilson, ont constitué une aide précieuse. Au Cambridge Group for the History of Population and Social Structure et au sous-département d'Études de Population de la London School of Economics, je tiens aussi à remercier l'hospitalité et les facilités d'accès à leurs bibliothèques. Je suis, bien sûr, moi seul responsable pour les résultats et interprétations présentés ici.

RÉFÉRENCES

- ALMEIDA, Ana Nunes de, 1985, «Trabalho Feminino e Estratégias Familiares», *Análise Social*, XXI (85), 7-44.
- ALMEIDA, João Ferreira de, 1986, *Classes Sociais nos Campos — Camponeses Parciais numa Região do Noroeste*. Lisboa, Instituto de Ciências Sociais.
- ARANGO, Joaquim, 1987, «La Modernización Demográfica de la Sociedad Española», in J. NADAL, A. CARRERAS, C. SUDRIA (comp.), *La Economía Española en el Siglo XX — Una Perspectiva Histórica*, Barcelona, Ariel.
- BARBAGLI, Marzio, 1987, «Sistemi di Formazione della Famiglia in Italia», *Boletín de la Asociación de Demografía Histórica*, V (2).
- BLANC, Olivier, 1985, «Les Ménages en Suisse. Quelques Aspects de leur Évolution de 1960 à 1980 à travers les Statistiques du Recensement». *Population*, 4-5.
- BONGAARTS, J., BURCH, T., WACHTER, K., (eds.) 1987, *Family Demography — Methods and their Applications*, Oxford, Clarendon Press.
- BRASS, William, 1983, «The Formal Demography of the Family: an Overview of the Proximate Determinants», in BSPS, 1983.
- BRETTELL, Caroline B., 1986, *Men who Migrate, Women who Wait*, Princeton, N. J., Princeton University Press.
- BSPS, 1983, *The Family*, Occasional Paper 31, British Society for Population Studies, London, Office of Population Censures and Surveys.
- BURCH, Thomas K. et al, 1987, «Measures of Household Composition and Headship Based on Aggregate Routine Census Data», in BONGAARTS et al (eds), 1987.
- CABRAL, Manuel Villaverde, 1983, «A Economia Subterrânea vem ao de Cima: Estratégias da População Rural perante a Industrialização e a Urbanização», *Análise Social* XIX (76); 199-234.
- CALOT, Gérard, et BLAYO, Chantal, 1982, «Recent Course of Fertility in Western Europe», *Population Studies*, XXXVI (3), 349-372.
- CAVACO, Carminda, 1985, «A Agricultura a Tempo Parcial como Factor de Estabilidade e de Paz Social em Portugal», *Finisterra*, XX (39), 47-107.
- COALE, Ansley J., 1965, «Estimates of Average Size of Household», in A. J. COALE et al, *Aspects of the Analysis of Family Structure*, Princeton, N. J., Princeton University Press.
- COSTA, António Firmino da, 1985, «Espaços Urbanos e Espaços Rurais: um Xadrez em dois Tabuleiros», *Análise Social*, XXI (87-88-89), 735-756.

- DOMINGUES, Álvaro, e MARQUES, Teresa, 1987, «Produção Industrial, Reprodução Social e Território — Materiais para uma Tentativa de Abordagem do Médio Ave», *Revista Crítica de Ciências Sociais*, 22, 125-144.
- EVERSLEY, David, 1983, «The Family and Housing Policy: the Interaction of the Family, the Household and the Housing Market», in BSPS, 1983.
- FEIJÓ, Rui G., e NUNES, João Arriscado, 1986, «Household Composition and Social Differentiation — North-Western Portugal in the Nineteenth Century», *Sociologia Ruralis*, XXVI (3-4), 249-267.
- GLICK, Paul, 1984, «Les Ménages aux Etats-Unis, 1960, 1970, 1982», *Population* 4-5, 1984.
- HAJNAL, John, 1982, «Two Kinds of Preindustrial Household Formation Système», *Population and Development Review*, 8 (3), 449-494.
- HIRSCHOON, René, 1984, «Under One Roof: Marriage, Dowry and Family Relations in Piraeus», in M. KENNY and D. I. KERTZER (eds.), *Urban Life in Mediterranean Europe — Anthropological Perspectives*, Urbana, Ill., University of Illinois Press.
- KOESOEBJONO, Santo, 1986, «Évolution des Ménages aux Pays-Bas, 1960-1980», *Population*, 2.
- LASLETT, Peter, WALL, Richard, (eds.), 1972, *Household and Family in Past Time*, Cambridge, University Press.
- LE BRAS, Hervé, 1979, *Child and Family — Demographic Developments in OECD Countries*, Paris, OCDE.
- LESTHAEGHE, Ron, 1980, «On the Social Control of Human Reproduction», *Population and Development Review*, 6, 527-548.
- LOBO, Isabel de Sousa, 1985, «Estrutura Social e Produtiva e Propensão à Subterraneidade no Portugal de Hoje», *Análise Social*, XXI (87-88-89), 527-562.
- MURPHY, Michael, 1983, «The Life Course of Individuals in the Family: Describing Static and Dynamic Aspects of the Contemporary Family», in BSPS, 1983.
- NAZARETH, J. Manuel, 1984, «Conjuntura Demográfica da População Portuguesa no Período de 1970-1980: Aspectos Globais», *Análise Social*, XX (81-82), 237-262.
- NAZARETH, J. Manuel, 1985, «A Demografia Portuguesa do Século XX: Principais Linhas de Evolução e Transformação», *Análise Social*, XXI (87-88-89), 963-980.
- NILSSON, Thora, 1985, «Les Ménages en Suède, 1960-1980», *Population*, 2.
- NUNES, João Arriscado, 1987a, «As Estatísticas Oficiais como Fontes para o estudo da Família e do Grupo Co-residente: a Propósito do Recenseamento Geral da População de 1981», *Boletín de la Asociación de Demografía Histórica*, V (1), 64-102.
- NUNES, João Arriscado, 1987b, «Nupcialidade e Família em Portugal (Séculos XVI-XX): Balanço Crítico e Perspectivas», communication au I Congrès Luso-Hispano-Italien de Démographie Historique, Barcelone, 22-25 Avril 1987.
- PINA-CABRAL, João de, 1986, *Sons of Adam, Daughters of Eve*, Oxford, Clarendon Press.
- PINA-CABRAL, J., FEIJÓ, R. G., NUNES, J. A., COELHO, M., GONÇALVES, A. M., «A Casa do Noroeste — Introdução e Comentários a um Encontro Pluridisciplinar», *Análise Social*, XXIII (95), 151-163.
- PINTO, José Madureira, 1985, *Estruturas Sociais e Práticas Simbolico-Ideológicas nos Campos*, Porto, Ed. Afrontamento.
- REIS, José, 1985, «Modos de Industrialização, Força de Trabalho e Pequena Agricultura — Para uma Análise da Articulação entre a Acumulação e a Reprodução», *Revista Crítica de Ciências Sociais*, 15-16-17.
- REIS, Maria Luísa Braula, 1984, *A Evolução das Estruturas Familiares em Portugal*, Lisboa, Instituto de Ciências Sociais.
- ROUSSEL, Louis 1983, «Les Ménages d'une Personne: l'Évolution Récente», *Population*, 6.
- ROUSSEL, Louis, 1986, «Évolution Récente de la Structure des Ménages dans Quelques Pays Industriels», *Population*, 6.

- ROWLAND, Robert, 1984, «Sistemas Familiares e Padrões Demográficos em Portugal: Questões para uma Investigação Comparada», *Ler História*, 3, 13-32.
- ROWLAND, Robert, 1987, «Nupcialidade, Família, Mediterrâneo», *Boletín de la Asociación de Demografía Histórica*, V (2), 128-143.
- RUGGLES, Steven, 1987, *Prolonged Connections — The Rise of the Extended Family in Nineteenth-Century England and America*, Madison, Wisc., The University of Wisconsin Press.
- SANTOS, Boaventura de Sousa, 1985, «Estado e Sociedade na Semiperiferia do Sistema Mundial: o Caso Português», *Análise Social*, XXI (87-88-89), 869-901.
- SCHWARZ, Karl, 1983, «Les Ménages en République Fédérale d'Allemagne (1961, 1972, 1981)», *Population*, 3.
- SÉGALEN, Martine, 1984a, «Nuclear is not Independent», in R. McC. NETTING, R. R. WILK, J. ARNOULD (eds.), *Households: Comparative Studies of the Domestic Group*, Berkeley, Cal., The University of California Press.
- SÉGALEN, Martine, 1984b, «'Avoir sa Part': Sibling Relations in Partible Inheritance Brittany», in H. MEDICK, D. W. SABEAN (eds.), *Interest and Emotion — Essays on the Study of Family and Kinship*, Cambridge/Paris, Cambridge University Press / Editions de la Maison des Sciences de l'Homme.
- SÉGALEN, Martine, 1986, «Kin Relationships and the Life Cycle: A Breton Village at the Turn of the Twentieth Century», in D. I. KERTZER, (ed.), *Family Relations in Life Course Perspective*, Greenwich, Conn., JAI Press.
- SMITH, Richard M., 1981, «Fertility, Economy and Household Formation in Formation in England over Three Centuries», *Population and Development Review*, 7, 595-622.
- SMITH, Richard M., 1986, «Transfer Incomes, Risk and Security: The Roles of the Family and the Collectivity in Recent Theories of Fertility Change», in D. COLEMAN, R. SCHOFIELD, (eds.), *The State of Population Theory: Forward from Malthus*, Oxford, Basil Blackwell.
- SMITH, Richard M., s. d., «Welfare and the Management of Demographic Uncertainty», roneo, All Souls College, Oxford.
- VAN de Kaa, Dirl, *Europe's Second Demographic Transition*, Population Bulletin, vol. 42, No. 1, Washington, D. C., Population Reference Bureau.
- WACHTER, K., HAMMEL, E., LASLETT, P., 1978, *Statistical Studies of Historical Social Structure*, New York/London, Academic Press.
- WACHTER, Kenneth, 1987, «Microsimulation of Household Cycles», in BONGAARTS et al, 1987.
- WALL, Richard (ed.), 1983, *Family Forms in Historic Europe*, Cambridge, Cambridge University Press.